

QUE FAIRE ?

Marianne Verville



- 17 mai.** Avec des mélodies contagieuses et des textes imprégnés d'images, le groupe **Auguste** s'emparera du Centre de diffusion ArtFocus (94, rue King Ouest) avec son univers à la fois fragile et exaltant. Les trois musiciens livrent leurs compositions avec intensité, cristallisant le désir de faire une musique folk simple, inspirée. Le spectacle est présenté dans le cadre de Culture en commun dès 20h.
- 17 mai.** À 21h, ce sera le début de toute une soirée funk-rock-reggae au Bar le Saloon (244, rue Dufferin). Les groupes **KillaWail**, de Montréal, et **2 Gars 1 Fille**, de Sherbrooke, ouvriront le spectacle dans une ambiance festive. La formation montréalaise **The Hangers** viendra clore le tout dans un éclatement musical qui fera certainement lever le plancher de danse. Un rendez-vous incontournable pour ceux qui ont envie de fêter le début de la belle saison!
- 18 mai.** Du folklore au blues en passant par les percussions africaines et les contes, **Robert « Bob » Daigneault** touche à tout. Il viendra présenter son spectacle « Parcours » entre les murs de la Salle le Tremplin (113, rue Wellington Sud), à 20h, accompagné de plusieurs musiciens, dont Charles Van Goidtsenhoven, Trini, Perry Beaton, Vincent Poirier et Vincent B. Daigneault.
- Jusqu'au 18 mai.** La scène sherbrookoise s'est unie comme jamais pour la campagne de financement du Festival du texte court de Sherbrooke, **Le texte court dans ton salon**. En effet, 13 salons sont prêts à accueillir les spectacles intimistes uniques à cette campagne. Vous pourriez ainsi voir dans cette formule inhabituelle des musiciens, des conteurs, des poètes, etc., dont **David Goudreault, Petronella, Kyra Shaughnessy, François Custeau, Jean-François Hamel et Sophie Jeukens**. Pour que les spectacles aient lieu, vous devez toutefois acheter votre billet en avance (ou faire un don) au festicourt.org/dans-ton-salon ou en appelant la Maison des arts de la parole.
- 23 au 26 mai.** Le **Festival du texte court de Sherbrooke** présente sa 8e édition sous le thème « Terres ». Au programme, prévoyez des cabarets littéraires de tous horizons, des créations uniques, des performances foudroyantes, un grand slam de contes, un attendu Réclame ta rue, de grandes et petites surprises, mais surtout beaucoup de poésie que les dévoreurs de mots viendront déclamer ou recevoir. À surveiller au www.festicourt.org ainsi qu'au centre-ville de Sherbrooke...
- 25 mai.** Le Bar le Magog (244, rue Dufferin) accueille à 21h un spectacle-bénéfice à saveur « printemps érable », soit le **Show des arrêté-e-s au profit du Fonds des arrêté-e-s de la grève de Sherbrooke**. Plusieurs artistes ont accepté de se joindre au mouvement de solidarité envers ceux qui ont été touchés par la répression policière. Le public aura ainsi l'occasion de voir des prestations d'**Imogen Grant & Darian**, de **Cherries in a Buck** ainsi que de **Jo-Any Martel & Substance**.
- 6 juin.** L'appel est lancé pour la dernière demi-finale dans l'antre du **Slam du Tremplin**, toujours à la Salle le Tremplin (113, rue Wellington Sud), avant la finale estrienne au mois de juillet. Alors que huit poètes tenteront d'obtenir l'une des quatre places restantes pour cetteditte finale, l'équipe de Slam Rimouski viendra ouvrir les hostilités amicales à 20h, heure de l'Est, de là où nous proviendront ces joueurs de mots et de marées. Du gros calibre en perspective!
- 8 juin.** Les membres du groupe sherbrookoise **NOEM** continuent leur tournée, bien servis par leur dernier album, *Petites Apocalypses*, toujours dans des sonorités rock teintées de poésie toute en français. La formation folk-rock **White Fox Collective** viendra fouler la scène avec eux à la Petite Boîte Noire (53, rue Wellington Sud) dans une belle communion de musique franche et rythmée!

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Mai 2013 // vol.28 // No.4 // 168^e numéro



ULTIMATUM

Page 1



DE LA POÉSIE À FAIRE TREMBLER LA TERRE

Page 4



ÉLOGE DE LA CÔTE

Page 6

PORTRAIT D'IMIGRANT • TEXTE COURT • ROMAN-FEUILLETON



ULTIMATUM AU TRIBUNAL DE LA SECURITE SOCIALE CANADIENNE ET DE SA POLICE EN CRAVATE

Frank Poule

CE POÈME FUT PRÉSENTÉ PAR L'AUTEUR LORS DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, LE PREMIER JOUR DE MAI DE L'AN DEUX MILLE TREIZE, À L'INVITATION DE SOLIDARITÉ POPULAIRE ESTRIE.

Je m'adresse à vous dans la seule langue qu'il me reste.

Parce que trop d'inquiétudes vous furent adressées dans la langue humaniste de Rabelais pour ne récolter que vos gargantuesques bêtises fonctionnaires. Que vous vous êtes soustraits des arguments comptables étalés dans la langue de Friedman. Comme pour ceux légalistes, aux accents de défis, qui vous furent servis dans un latin austère. Même les mots en courbette dans la langue de votre reine n'ont pas su atténuer votre royale ignorance.

Alors je m'adresse à vous dans la langue qu'il me reste. Celle qu'on apprend sur le tas, qui te colle au palais rien qu'à force d'en baver. Avec la langue pas cher payée, la langue de peu de moyens. Celle qui prend feu du moment qu'on lui donne le souffle. De ce verbe tison qui vous chauffera l'oreille, j'ai à vous dire la dure-de-compréhension de colère qui me tenaille

l'estomac.

Demain, quand vous perpétuez le saccage de l'assurance collective que mes ancêtres ont saigné à avoir, vous ne serez plus des travailleurs. Vous serez devenus des bourreaux anonymes et je n'aurai plus de scrupules à blasphémer sur votre cas.

Vous, mes étroits magistrats mes affinés de la coupe intégrale mes bouchers, mes dégraisseurs de fonds publics mes voleurs de grands chemins qui règnent tout le long de la transcanadienne mes robots de la grosse shop de pensées en conserve

Aujourd'hui, on ne vous fêtera pas car vous ne faites pas un travail. Vous suivez les ordres. Pire, vous suivez les quotas de chômeurs à couper, comme d'autres avant vous l'auront fait en tuant les plus faibles pour libérer de l'espace dans les camps. Vous n'êtes pas

différent, vous tuerez à petit feu et les morts, comme vos gestes, resteront anonymes.

Vous ne comprenez rien au travail. Votre vie ne fut qu'une succession d'opportunités, de pyramides à grimper, de culs à lécher et de silences à garder. Vous n'aimez pas votre travail, vous aimez votre salaire et vous ne comprenez pas pourquoi il serait impensable de ne pas juste prendre la job qui passe. Impensable de ne pas juste changer de ville ou de village pour quêter un salaire. Vous ne comprenez pas ce qu'est l'enracinement coincés dans vos banlieues qui s'étalent. Pas plus que vous ne semblez comprendre toute la poésie d'un métier qu'on a transmis comme un feu sacré. Il vous est impensable de croire qu'une vie soit indissociable de l'ouvrage qui l'habite. Comme il vous est impensable de croire que la tradition de charpentier remonte à des millénaires et que ce n'est pas les courbes de la croissance économique qui soutiendront vos édifices quand ils seront mûrs pour une révolte sans nom.

Aujourd'hui, nous fêterons nos

victoires, nos batailles à venir et panserons nos défaites en riant de nos erreurs à gorge déployée. Nous fêterons dans nos familles dysfonctionnelles où l'on s'en câlisse de distinguer le bon grain de l'ivraie, le jobbeux de l'étudiante, le B.S. du ti-boss, le partiel du temps plein, l'ancienne fille du ti-caille. Aujourd'hui, nous reconnaitrons le travail de chacune et chacun, leur labeur journalier, ces solives sociales qui tiennent le monde en place. Aujourd'hui, nous célébrerons cette dignité qui est leur, peu importe le nombre d'heures qu'ils ont punché pour un boss.

Parce que demain, vous leur parlerez dans la langue qu'il vous reste. La langue des muets, des fins de non-recevoir, la langue du refus qui crache au visage, la langue hachurée qui coupe court au débat. La langue qui cache des enveloppes pour des lettres de menaces.

Que vous écrirez à tous les flans mous à toutes les jobbeuses pas exportables à tous les fraudeurs saisonniers

les marmottes qui hibernent à tous les becs sucrés qui n'aiment pas le goût du viol

À tous les puddings qui chôment en famille

Vous direz qu'ils sont présumés coupables de voler l'argent qu'ils ont cotisé toute leur vie, parce que leur métier s'exporte pas dans un pipeline.

Vous écrirez toutes les raisons qui motivent votre arnaque, dans une langue qui fonctionne. Écrivez vos pourcentages, vos faits incontables dans la langue du copier / coller. Dans la langue qui parjure le sermon d'égalité que l'on fait en naissant, vous écrirez sans fin que la sécurité sociale est un leurre pour tirer vers le bas le prix de l'humanité. Vous écrirez le mot travail sans en connaître l'histoire ni l'implicite colère qui l'a fait se dresser contre tout esclavage.

Vous écrirez en vain, dans une langue étrangère. Il n'y aura personne pour comprendre. Ni personne pour recevoir vos lettres. Nous serons dans la rue, à parler la seule langue qu'il nous reste.

ABONNEMENT DE SOUTIEN

S'abonner, c'est se donner les moyens de mieux s'informer !

Régulier : 20 \$

Institutions, organismes : 25 \$

Ci-joint, un chèque ou mandat-poste au montant de _____ \$ pour 8 numéros pendant 1 an. adressé à : Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z7

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Téléphone : _____

**VOUS AVEZ DES COMMENTAIRES
OU DES SUGGESTIONS SUR
LES ARTICLES D'ENTRÉE LIBRE?
ÉCRIVEZ-NOUS !**

187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Tél. : 819.821.2270 j.entree.libre@gmail.com



Le **Club Macintosh de l'Estrie** vous invite à participer à ses réunions mensuelles. La prochaine aura lieu le lundi 10 juin, de 19 h à 22 h, à la Bibliothèque Éva-Sénécal, salle 3 (420, rue Marquette). Au menu : présentations variées sur les ordinateurs Macintosh et prix de présence. La première visite est gratuite. Participez aussi aux **Lundis Mac-Échange gratuits**, des ateliers libres de discussion et dépannage. Le prochain Mac-Échange se tiendra le 27 mars, de 19 h 30 à 22 h. Pour informations : 819-569-0379. Courriel : info@cme.qc.ca

La **Maison de la famille de Sherbrooke** vous invite à une Chasse aux trésors avec GPS pour toute la famille. Ça se passe le samedi 1er juin de 13 h 30 à 16 h. Gratuit pour les membres et 5 \$ pour les non-membres. **Inscription obligatoire.** L'endroit sera confirmé un peu plus tard. Pour plus d'informations, consultez le site de l'organisme www.maisonfamillessherbrooke.com ou contactez Céline au (819)791-4142 poste 221.

Élixir, un organisme qui s'adresse à une population féminine désireuse d'acquiescer ou de développer des connaissances sur la consommation abusive de psychotropes ou d'alcool, clôt bientôt sa programmation du printemps 2013. L'organisme vous invite, le 25 mai, à son **Assemblée générale annuelle**. Pour de plus amples renseignements, visitez leur page Facebook ou leur site Internet www.elixir.qc.ca.

La **Maison des grands-parents de Sherbrooke** vous invite à la représentation de la pièce de théâtre *Albertine en cinq temps*, de Michel Tremblay. Les comédiens proviennent de l'école Mitchell-Montcalm et des grands-parents de la Maison des Grands-Parents. La mise en scène est signée Emmanuelle Laroche. La représentation aura lieu le **vendredi 24 mai** à 20 h, à la salle Du Parvis au 987, rue du Conseil. Prix du billet : 8 \$ étudiant et 10 \$ général. Pour information (819) 820-9803.

Le **Mouvement d'aide paralysie cérébrale Estrie (MAPLACE)** vous invite à participer à une activité de **bain libre** le 2 juin au Centre de réadaptation Estrie, au 300 King Est à Sherbrooke, de 9 h 30 à 11 h 30. Réservation obligatoire au 819 566-2931. Demandez Johanne.

Pour souligner le centenaire du mouvement des **Grands Frères Grandes Sœurs**, l'association des GFGS de l'Estrie vous convie à un **pique-nique** tout simple et convivial. L'événement aura lieu au **Marché de la Gare, jeudi le 13 juin à compter de 12 h**. Au menu : hot-dogs et breuvages pour tout le monde!

ACCORDÉONISTE

Au menu : musique québécoise et internationale. Renseignements et réservations :

Hugues Mailloux
(819) 346-3926
hugues100@b2b2c.ca



Pour une soiré, un évènement en particulier



Je ne comprends pas... pourquoi on dit que certains humoristes ont un humour, cinq glands?

BILLET

POURQUOI LE TERRORISME?

Yves Lawler

DEPUIS LES ÉVÉNEMENTS DE BOSTON ET L'ARRÊTATION DE DEUX PRÉSUMÉS TERRORISTES AU CANADA, LES MÉDIAS CHERCHENT À COMPRENDRE POURQUOI CES JEUNES MUSULMANS INSTRUITS À LA CARRIÈRE PROMETTEUSE EN SONT VENUS À POSER DES ACTES TERRORISTES.

On a sombré dans la psychologie : ont-ils eu de bons parents? De bons amis? Une bonne éducation? Qu'est-ce qui les a frustrés? Avaient-ils des difficultés d'adaptation à notre société, à nos valeurs? Certains commentateurs sont allés jusqu'à dire que c'est parce qu'ils détestaient la liberté et la démocratie. La piste psychologique ne nous éclaire malheureusement pas beaucoup.

Il est étonnant de constater que dans nos médias, personne ne parle des facteurs politiques. Aurait-on oublié que depuis 2001 nous sommes en guerre déclarée contre le terrorisme. Est-il nécessaire de le rappeler : le

prix Nobel de la paix, Obama, a demandé à l'armée étatsunienne d'utiliser des drones en Afghanistan pour combattre les talibans. De ce fait même, des enfants, des mères, des vieillards sont tués régulièrement par ces armes. Et c'est sans parler de la guerre meurtrière menée en Irak sous de fausses représentations et en Libye, supposément pour des fins humanitaires.

Toute cette violence impérialiste ne peut que stimuler la frustration et la colère. N'est-il pas normal que devant une situation révoltante, plusieurs individus se révoltent. Si l'Occident, les États-Unis en tête, continue à propager

les guerres au Moyen-Orient, nous devons nous attendre à des ripostes. Pour venir à bout du terrorisme, il faudra cesser de faire les Goliaths, car celui qui sème le vent récolte la tempête. De toute évidence la guerre n'est pas une solution, il faut cesser de déclencher des guerres dites «humanitaires» et d'attaquer des pays sous de faux prétextes. Pour faire notre part contre le terrorisme, nous devrions faire pression sur notre gouvernement fédéral pour qu'il prenne ses distances avec l'impérialisme des États-Unis et revienne à une politique de paix comme celle que nous avons pratiquée pendant des décennies.

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. : 819.821.2270
www.entree.libre.info
j.entree.libre@gmail.com

TIRAGE : 9500

Équipe de rédaction

Sylvain Bérubé
Antoni Daigle
Alexandre Demers
Philippe-Antoine Demers
Claude Dostie

Collaborateurs & collaboratrices

France Croteau
Fanie Lebrun
Yves Lawler
Evelyne Papillon
Frank Poule
Nicolas Aubé Lanctôt
Mavil Avélo
Aline Cloutier

Mise en page

Etienne Ménard

Correction

Caroline Vohl et Evelyne Papillon

Éditeur : La Voix Ferrée

Impression : Payette & Simms inc.

Graphisme de la nouvelle maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication : Enrg. 7082

Dépôt légal 4^e trimestre 2009

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par

les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,

Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.

VOX POP

Fanie Lebrun

QU'EST-CE QU'ON POURRAIT FAIRE POUR ENJOLIVER LA VILLE DE SHERBROOKE POUR L'ÉTÉ?

COLETTE GENDRON



Le centre-ville n'est pas assez mis en valeur! On pourrait mettre des spectacles de musique.

MURIELLE ROCHEFORT



J'aimerais aller plus souvent au centre-ville mais, à cause du stationnement, c'est choquant! Le système de payage, il n'est pas facile à comprendre.

PIERRE ET JOSÉE



Un plan d'eau, une place où les enfants pourraient aller jouer, avec une grosse fontaine qui gargarise de l'eau, ce serait amusant parce que souvent la plage Blanchard est fermée. Ou une tyrolienne bien attachée avec Sherbrooke vue des airs.

MARIE-ÈVE MOISAN



Avoir plus d'attraits comme le Lac des Nations, aménager plus de pistes cyclables et ramasser plus souvent les poubelles!

STÉPHANIE BERNARD



Ramasser les roches dans les rues plus rapidement. À Val-d'Or, c'est déjà fait même s'il y a eu une tempête de neige la semaine passée!

MATHIEU



Plus d'événements gratuits, un peu comme à Mtl. Parce qu'à Sherbrooke, à la minute qu'ils font de quoi, c'est payant!

MARTIN LEMAY



Des aménagements à l'ombre parce que quand on marche et il fait chaud, on cherche une place pour s'arrêter et souvent, les arbres sont tous pris!

KATYA LESSARD-LANDRY



Un festival au centre-ville ou au parc. Genre avec Énergie parce qu'ils mettent de la bonne musique avec des concours.

CASSANDRE LANGENBERGH



Un gros feu, ce serait cool avec un DJ invité, comme Skittle. Quelque chose qui met de la vie.

CLAUDE DOSTIE



Peut-être qu'il faudrait commencer par arrêter de construire des trucs affreux comme l'Hôtel Times qui trône sur le plus beau spot de Sherbrooke, tel un éléphant en noir et blanc dédié à des alleux de congrès et autres membres du parti conservateur. On pourrait-tu aussi arrêter de dépenser pour des clôtures so-so à piétons entre les deux voies de la King pis arrêter de financer des passerelles surélevées avec des techno-pieux aux 4 pieds sur le bord de la rivière Magog? C'est pas mal ti-coune notre affaire!

LETTRE OUVERTE

LE CATALOGUE DES STÉRÉOTYPES

J'AIMERAIS, PAR CETTE LETTRE, DÉNONCER LES IMAGES VÉHICULÉES DANS LE CATALOGUE PRINTEMPS-ÉTÉ 2013 DU MAGASIN SIMONS. SI J'AI DÉCIDÉ DE FAIRE ENTENDRE MA VOIX, C'EST PARCE QUE LES IMAGES M'ONT PROFONDÉMENT CHOQUÉE. JE TROUVAIS QUE CELLES-CI, LOIN DE CORRESPONDRE À LA RÉALITÉ, CORRESPONDAIENT À UN IDÉAL STÉRÉOTYPÉ TOUCHANT LES GENS DE DIVERSES MANIÈRES. CERTAINS POURRONT DIRE QUE JE SUIS UNE FÉMINISTE, UNE CHIALEUSE, ETC. D'AUTRES ME DIRONT « MERCI ». JE LE FAIS AUTANT POUR MOI QUE POUR L'ENSEMBLE DES GENS.

Vivant un trouble alimentaire, ayant côtoyé des gens souffrants et ayant à cœur les problématiques sociales, je crois qu'il est de mon devoir de militer pour une société meilleure où chaque personne a sa place. Or, je ne crois pas que le catalogue de Simons valorise la diversité. En fait, les images présentées sont très jolies, elles font même envie et c'est cela la fatalité. Pour ma part, j'ai

trouvé les images des femmes et des hommes stéréotypés, représentant un idéal peu atteignable : la jeunesse, une minceur exagérée, des hommes découpés au couteau, etc. Certaines images présentant des filles, la bouche entrouverte, pouvaient être provocantes et presque dignes de se retrouver dans un magazine plus osé!

Suis-je trop vieux jeu? Non, je ne

le crois pas. Je suis simplement bien éveillée à ce fléau qui ne fait que trop de tort. Ça n'atteint pas tout le monde de la même façon, mais cela forge dans l'imaginaire collectif des repères à atteindre. Des jeunes filles tentent de maigrir à un très jeune âge. Les jeunes hommes s'entraînent pour développer des muscles. À un niveau individuel, cela peut entraîner les gens vers diverses pathologies : troubles du comportement alimentaire, maladies physiques, etc. Il serait aussi possible de dire que les valeurs deviennent de plus en plus superficielles, de moins en moins tolérantes. Avoir un peu de graisse est devenu le nouveau fléau. On se fout que la personne soit heureuse, on l'associe souvent à un manque de volonté, de contrôle, ce qui est assez dégradant selon moi.

Ça me fait peur, ça me fait mal. J'aimerais pouvoir voir des hommes et des femmes de diverses proportions dans les magazines. J'aimerais pouvoir m'identifier à un autre modèle que celui présenté dans le catalogue Simons. J'aimerais que les enfants voient cette diversité afin qu'ils puissent l'accepter plus facilement très tôt dans l'enfance. Cela pourrait peut-être favoriser qu'il y ait une diminution de l'intimidation à l'école. Les publicitaires ont un grand pouvoir dans la société. Je leur demande du fond du cœur d'utiliser ce pouvoir pour favoriser un mieux-vivre en société. Merci!

J.

DE LA POÉSIE À FAIRE TREMBLER LA TERRE

LE FESTIVAL DU TEXTE COURT DE SHERBROOKE REVIENT POUR UNE 8E ÉDITION, DU 23 AU 26 MAI

Sophie Jeukens

DEPUIS 8 ANS, LE FESTIVAL DU TEXTE COURT - OU FESTICOURT, POUR LES INTIMES - CHERCHE À RAMENER L'ART AU CŒUR DE L'ESPACE PUBLIC ET DANS LE QUOTIDIEN DES GENS. RIVALISANT D'AUDACE ET DE RUSES, IL PROPOSE CHAQUE ANNÉE DES IDÉES NOUVELLES, DU SPECTACLE ORIGINAL À L'INTERVENTION ARTISTIQUE, FAISANT RÉSONNER LA PAROLE D'ARTISTES D'ICI ET D'AILLEURS TOUT AUTOUR DE SHERBROOKE, DANS DES SALLES DE SPECTACLE COMME DANS DES LIEUX INUSITÉS.

Pour financer cette huitième édition qui s'annonce, une campagne de financement hors du commun a été mise sur pied : le texte court dans ton salon a donné lieu, du 10 au 18 mai derniers, à une série de spectacles de conte, de poésie et de chanson dans les salons de sherbrookoises et de sherbrookoises. Selon le principe du socio-financement, chaque artiste participant s'était donné un objectif monétaire à atteindre, avant de présenter son spectacle pour ceux et celles qui avaient contribué à sa campagne. Ce sont plus de quinze artistes de la région qui se sont mobilisés pour la cause, en proposant des spectacles uniques et intimes. Un projet qui aura permis de créer des moments privilégiés de rencontre entre artistes et public, et d'amener la parole vers les gens, jusque dans leur propre salon.

TERRES

Cette prise de possession poétique du territoire se poursuivra du 23 au 26 mai, dans un festival qui adoptera le thème TERRES, comme une évidence.

Cette 8e édition explorera donc le territoire et l'appartenance, et réenracinera la poésie dans les rues de la ville, pour que la parole pousse sous l'asphalte et le béton.

Comme un hommage aux premiers habitants de nos terres, l'événement s'ouvrira sur un spectacle qui fera résonner les voix des artistes innues Natasha Kanapé Fontaine et Taqralik Par-

tridge, entre les murs de La Petite boîte noire.

Le spectacle transatlantique Terres, quant à lui, bâtira des ponts entre l'ici et l'ailleurs.

bout de cette aventure poétique, permettant aux artistes du coin d'investir l'espace public, sur une rue Wellington Sud barrée à la circulation automobile. En plus des prestations musicales et littéraires et des micros ouverts, entre autres appropriations créatives de l'espace, une opération de yarn-bombing (décoration du mobilier urbain par le tricot) et la réalisation d'une fresque sur asphalte sont prévues.

TERRES, ce sera avant tout l'occasion, encore une fois, d'amener

VOUS AVEZ DIT TEXTE COURT?

LE TEXTE COURT, C'EST AVANT TOUT L'INTENSITÉ. AU-DELÀ DES CONSIDÉRATIONS DE TEMPS ET D'ESPACE, LE FESTIVAL PROPOSE DES PERFORMANCES COUP DE POING, DANS UNE APPROCHE MULTIDISCIPLINAIRE DE LA PAROLE. CE N'EST PAS UNIQUEMENT UN FESTIVAL DE POÉSIE, MAIS UN ÉVÉNEMENT OÙ TOUTES LES FORMES D'EXPRESSION ORALE SE CÔTOIENT, TISSÉES SERRÉ AVEC LA MUSIQUE, LES ARTS VISUELS, LA VIDÉO, LA DANSE.

UNE MANIÈRE DE FAVORISER LA DIVERSITÉ, TOUT EN ADOPTANT LE RYTHME EFFRÉNÉ DE LA RÉALITÉ CONTEMPORAINE.

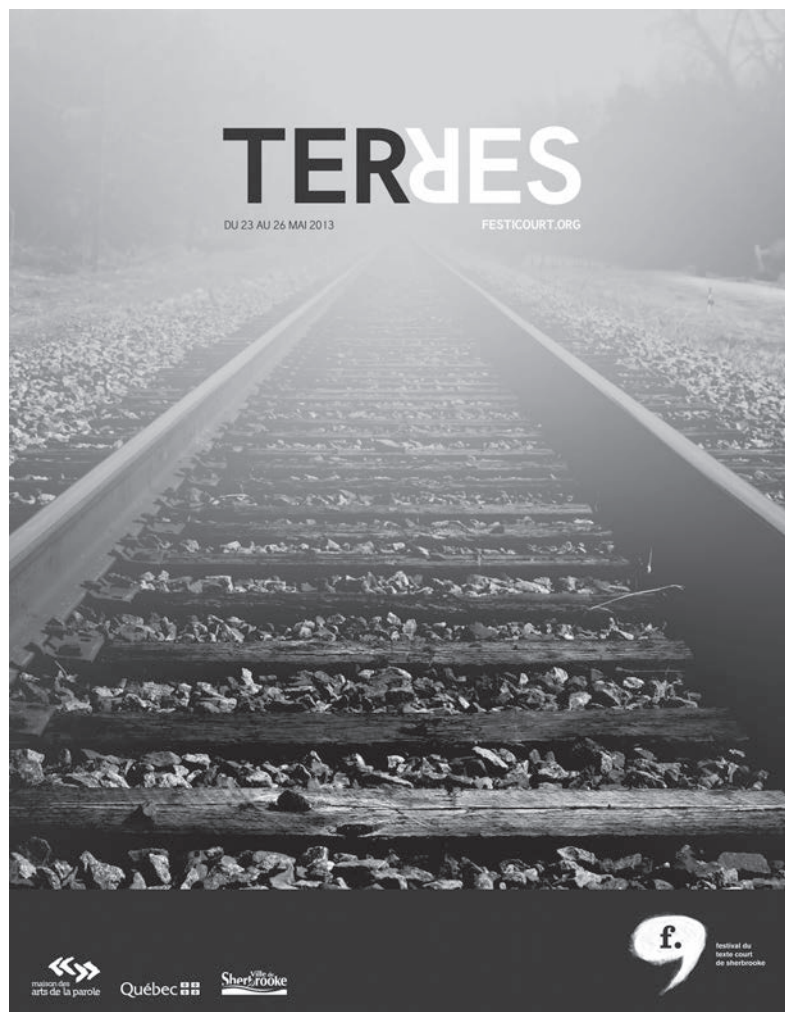
Entre des artistes de Sherbrooke et des artistes hors-Québec, qui prépareront ensemble des performances transatlantiques, à livrer en direct, par-delà la distance, au Tremplin 16-30. Arts visuels, danse, musique et poésie s'entremêleront dans cet événement unique. Puis, le lendemain, c'est au centre en art actuel Sporobole que les artistes Annie Lafleur, Hugo Blouin et Alexis O'Hara présenteront Sonores, un spectacle qui joue à la frontière entre poésie et bruit.

Mais le festicourt ne serait pas le même sans un grand Réclame ta rue!, comme un point d'orgue au

la parole jusqu'à vous. Jusqu'à envahir vos propres territoires.

Pour la programmation complète : festicourt.org

FESTIVAL DU TEXTE COURT DE SHERBROOKE / TERRES 2013 du 23 au 26 mai, au centre-ville de Sherbrooke informations et réservations : 819.566.6996 www.festicourt.org



À la défense des prestataires d'assurance-chômage en Estrie

**RENCONTRE PUBLIQUE D'INFORMATION
CHAQUE MERCREDI SOIR À 19H**

Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie
187, rue Laurier, local 215, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

www.lemce.org

« Actif depuis 1980 »

819.566.5811



Solidarité Populaire Estrie

187, rue Laurier, local 311
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : (819) 562-9547
solidarité@aide-internet.org

Une coalition pour une répartition équitable de la richesse.

POUSSIÈRE SUR MA VILLE!

France Croteau

Des embarquements et débarquements d'autobus, de poussière entourés.

Des lunettes, cheveux, et vêtements de piétons à nettoyer.

Des grands tapis bleus et verts à acheter, à installer, à désinstaller, à nettoyer.

Des pelouses endommagées.

Des argents dépensés, pour acheter des rouleaux à déloger les multiples pierres non désirées.

Des politiques, dit-on, pour économiser, mais à vérifier et à questionner.

Des autos, des galeries, des arbres, des fenêtres empoussiérés, comme jamais dans le passé.

Des jours pluvieux à se mettre à désirer, pour diminuer les effets de notre ville empoussiérée.

Des paysages de laideurs à vous attrister.

LE RAS-LE-BOL DU PÉTROLE

Nicolas Aubé Lanctôt

si partout y'a un ralbol
c'est à cause du pétrole
qui crée une nouvelle maladie
c'est l'inflammation d'la carte de crédit

tu remplis d'essence ton char
pis tes paiements son en retard
c'est la flambé de prix
qui te met en beau sapristi

c't'à cause du pétrole
qui nous tient pars les schnolles
c't'à cause du pétrole
qui nous tient pars les schnolles

t'auras pas assez
monétairement de blé
faqu'ils mettent de l'huile su l'feu
pour que t'aies pas assez de gaz pour faire long feu

pour te consoler de ton ciboire
pense que pour l'Irakien
c'est toujours une vie de chien
et la guerre pour l'or noir

c't'à cause du pétrole
qui nous tient pars les schnolles
c't'à cause du pétrole
qui nous tient pars les schnolles

si partout y'a un raz-le-bol
c'est à cause du pétrole
qui nous prend pour une banque a piton
et nous presse comme un citron

ce n'est que la pointe de l'iceberg
l'augmentation du coût de la vie
faut croire qu'on est né pour un p'tit pain
mais pour te consoler
pense aux Irakiens qui ont été mi a mort
pour que t'aies du gaz dans ton char

c't'à cause du pétrole
qui nous tient pars les schnolles
c't'à cause du pétrole
qui nous tient pars les schnolles

DEUX CONTINENTS LES SÉPARAIENT, MAIS LEUR UNION ÉTAIT INÉLUCTABLE

Aline Cloutier

JE L'AI APERÇU DANS LE CADRE DE LA PORTE DU CAFÉ OÙ NOUS AVIONS RENDEZ-VOUS. GRANDE, MINCE, ÉLÉGANTE, CHEVEUX COIFFÉS EN TRESSES ROUGE VIN, SOURIRE ET GESTE ENGAGEANTS. NÉE DANS UNE PETITE VILLE DE L'OUEST DU NIGER, TILLABÉRY, ROUKAYATOU EST LA SIXIÈME FILLE D'UNE FAMILLE DE HUIT ENFANTS. DEPUIS 2008, ELLE VIT AU QUÉBEC. VOICI SON HISTOIRE.

Élevée avec ses sept frères et sœurs, Roukayatou a vécu une enfance heureuse dans une famille unie. Son père, qui a voyagé et étudié un peu partout dans le monde, élève ses enfants de façon occidentale et libérale ; il les inscrit à une école française privée et les incite à entreprendre des études supérieures. Les enfants grandissent donc à Maradi et, un à un, les grands partent étudier à Niamey, la capitale, où se trouve la seule université du pays.

L'ATTRAIT DE L'ÉTRANGER

Roukayatou a des amis nigériens qui ont étudié au Québec et qui ont connu un certain Jean-Benoît, un Québécois qui rêve d'Afrique. Ils lui transmettent l'adresse courriel de Roukayatou et vice-versa. Une correspondance s'amorce. Ils apprennent à se connaître. Jean-Benoît doit se rendre en France pour son travail et propose à Roukayatou d'aller la voir, dans son pays, offre qu'elle s'empresse d'accepter. Les premiers jours suivant l'arrivée de Jean-Benoît, Roukayatou joue surtout un rôle de guide, puis un flirt subtil s'installe. Ils se plaisent à coup sûr.

Peu de temps après son retour au Québec, Jean-Benoît invite Roukayatou à venir, à son tour, découvrir son pays. Il est originaire de Montréal, mais a élu domicile à Sherbrooke depuis quelques années. Elle présente sa demande de visa qui est refusée, car ils ne sont pas mariés. Reprise de la relation amoureuse électronique. Pour Jean-Benoît, une seule solution s'impose : se marier! Comme la religion musulmane interdit à une femme musulmane d'épouser un non-musulman, mais l'inverse est permis, Jean-Benoît doit donc se convertir avant la cérémonie. Ce qu'il accepte sans hésitation.

Quelques 250 personnes, sœurs, frères, tantes, oncles, belles-sœurs, beaux-frères, cousins, cousines, amis et connaissances se déplaceront pour assister au mariage. Fait inusité pour un Occidental, seuls les mariés n'assisteront pas à la cérémonie. Les femmes présentes unissent leur savoir-faire pour

concocter le repas nuptial.

Après un voyage de noces de cinq jours au Bénin dans une magnifique et romantique auberge, la séparation est difficile. Roukayatou présentera une deuxième demande de visa, lequel lui sera accordé en moins de neuf mois, son statut de femme mariée ayant facilité le processus.

L'ARRIVÉE EN TERRE CANADIENNE

C'est le 4 juin 2008, un mercredi, que Roukayatou atterrit en sol québécois. Des sentiments mitigés l'habitent : un puissant désir de retrouver son époux se laisse par moments contrecarrer par la crainte de l'inconnu et l'absence de sa famille qui se fait déjà sentir. Alors qu'elle cherche avec angoisse ses bagages, Jean-Benoît jubile d'impatience de la retrouver. Roukayatou sort, aperçoit enfin son mari qui l'attend, un bouquet de roses rouges à la main et un large sourire au visage.

Dès son arrivée à Sherbrooke, Roukayatou est ébahie par les rues larges et la verdure à perte de vue. Et puis surtout, tout est propre !

Une nouvelle vie se dessine. Jean-Benoît craint que l'ennui ne gagne Roukayatou et ternisse leur bonheur. Il lui trouve un travail chez son employeur, Nad Lkima, une entreprise spécialisée dans les produits de ventilation. Elle y restera quelques semaines, puis, surprise! Roukayatou découvre, avec une joie que partage Jean-Benoît, qu'elle est enceinte.

Quelques semaines se sont écoulées et Roukayatou découvre Moisson Estrie, un organisme qui vient en aide aux personnes démunies. C'est à titre d'intervenante communautaire qu'elle se joint à cette organisation. C'est un travail qui lui convient tout à fait. Elle y restera neuf mois. Puis, le petit Malick naîtra.

Une fois de plus, Jean-Benoît refuse de laisser sa femme seule à la maison, car elle amorce un congé de maternité d'un an. Roukayatou vivra une semaine chez ses beaux-

parents mais, bien qu'ils soient accueillants, elle ne se sent pas chez elle et revient à la maison.

Roukayatou m'avoue avoir eu une légère réaction postpartum, car au Niger, lorsqu'une femme donne naissance, toutes les femmes du village prennent en charge la préparation des repas, et entourent la nouvelle maman. Puis tout se replace, Malick a maintenant trois ans.

Tout en étant amoureux, Roukayatou et Jean-Benoît doivent composer avec leurs différences culturelles. Roukayatou est une femme indépendante, qui n'a pas froid aux yeux. De nature sociable, elle tente de se lier d'amitié avec des femmes, ce qui lui apparaît compliqué. C'est qu'au Niger, son cercle d'amis était principalement constitué de jeunes hommes : un trait de caractère et non une coutume dans son pays. Elle apprend doucement à développer une amitié avec les femmes. Les trois amies qu'elle s'est faites au travail lui permettent d'échanger sur bien des sujets.

Des accrochages et des querelles de ménage, ils en vécurent, mais l'amour les a balayés et a triomphé. Roukayatou respire la joie de vivre, elle est expressive et spontanée. Jean-Benoît, lui, est réfléchi, déterminé, organisé. Un couple aux antipodes. Elle le trouve rassurant, il adore son côté expressif.

UNE AUTRE EXPÉRIENCE AU CV

En cours de route, Roukayatou se trouve un poste d'adjointe administrative chez AIDE, un organisme qui fait la promotion et la gestion de l'interculturalisme et de la diversité culturelle. Elle connaît ses aptitudes et ses compétences et aimerait bien les mettre à profit. Sa patronne détecte une insatisfaction et petit à petit lui confie des fonctions valorisantes.

L'avenir à court terme ? Ils étaient prêts à accueillir un deuxième enfant. Les voilà comblés, car il naîtra dans quelques mois. La famille idéale? Peut-être un troisième enfant.

Et à long terme ? Une autre priorité occupe l'esprit de Roukayatou : avoir une maison, comme ce fut le cas dans sa jeunesse. Pour l'instant, ils habitent un duplex. Elle caresse un autre rêve : celui de vivre dans LA métropole, en France. Bref, un avenir assez mouvementé s'annonce pour ce couple, qui a su dès le début qu'ils étaient faits l'un pour l'autre.



LA LUZERNE GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉE : LE CREE INQUIET

Le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE) se joint à plusieurs organismes pour demander au gouvernement fédéral d'interdire l'homologation et la commercialisation de la luzerne génétiquement modifiée au Canada. La luzerne est une vivace cultivée pour l'alimentation de plusieurs types de production animale. Pour le CREE, tant que l'Agence canadienne d'inspection des aliments et le ministère Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) n'auront pas fait la démonstration claire que l'introduction de la luzerne GM ne compromet en aucun temps l'intégrité des productions non OGM (traditionnel et biologique) et l'accès à leur marché, il ne peut y avoir de commercialisation de cette dernière. À juste titre, les secteurs des productions biologiques (fourrage, lait, bovins de boucherie, chèvres, agneaux et moutons) au Québec doivent s'inquiéter des préjudices économiques considérables qu'amènerait une contamination de leurs cultures par la luzerne génétiquement modifiée.

Une étude portant sur les OGM financée par l'AAC, publiée en août 2012, démontre que la luzerne GM peut contaminer sur de vastes distances les cultures voisines de luzernières biologiques, notamment par le transport du pollen par les insectes pollinisateurs. Le transfert de gènes par le processus naturel de pollinisation est possible lorsqu'il y a coexistence des cultures traditionnelles, biologiques et génétiquement modifiées. Il est à noter que l'utilisation des OGM est interdite par la norme biologique canadienne et que la luzerne biologique contaminée par la luzerne GM perdrait son intégrité biologique. Par ailleurs, la culture de la luzerne au Canada ne nécessite l'utilisation d'aucun pesticide, il serait donc inapproprié et inutile d'utiliser la luzerne GM résistante au Roundup.

Le CREE a récemment adopté une résolution lors de son dernier conseil d'administration, qui fait suite à celle de l'Union des producteurs agricoles prise lors de leur congrès de décembre 2012.

Source : CREE

SHERBROOKE ÇA ROULE : ELOGE DE LA CÔTE

Mavil Avélo

C'est quoi c'te slogan là? Pourquoi pas «Y' a trop de côtes, fac reste chez vous?» ou « Tu m'appelleras quand tu seras rendu» ou encore «Alors ma poule, ça roule?» Il fallait un slogan, voilà tout! Une semaine du vélo, avouez que l'idée est bonne. Est-ce que j'avais raison d'y croire? L'histoire nous le dira!

Des villes comme Vancouver et Toronto organisent des événements similaires. Toronto tient un mois complet de promotion du vélo jusqu'au boulot. En Colombie-Britannique, pas moins de 28 villes tiennent leur semaine du vélo (ne venez pas me dire qu'ils n'ont pas de côte dans ce coin-là!). Du côté d'Ottawa, notre ami Stephen a droit à tout un mois promo du vélo en mai, le chanceux! Non

mais, qui a dit qu'il fallait se comparer pour se consoler?

Sérieux, qui n'aime pas le vélo? Est-ce qu'on n'a pas l'impression d'être en vacance lorsqu'on pédale? Le paysage n'est-il pas plus beau? Au moment de lire ces lignes (et jusqu'au 19 mai), la Ville de Sherbrooke vit sa toute première édition de Sherbrooke, ça roule! Vous pouvez vous détendre les fesses, pas de stress. Organisée par le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie en collaboration avec le Centre de mobilité durable de Sherbrooke, qui a l'habitude des activités d'envergure, ne soyez pas surpris de voir des roues défilées partout à travers la ville! Dans le fond, Sherbrooke c'est l temps de sortir ta bécane et respirer le bon air!

VÉLOSLAM

Ne faut pas perdre les pédales mon vieux
Parce que le guidon, c'est mieux que le béton pau' con
Fais pas cette face-là, porte ton casque
Parce que le bitume, c'est comme l'enclume
Pis là tu oublies, tout reste à savoir si tu veux voir encore
Aut' chose que du rouge quand tu t'apprêtes à prendre la rouge
Alors, pas de gaffe, prend ton casse pi file à l'arrache!

JARDINAGE

« RECYCLE TON JARDIN » EST DE RETOUR!

Parce que les plantes aussi ont droit à une seconde chance.

La saison des ventes de garage est de retour et, comme chaque année, les «déchets» des uns feront le bonheur des autres. Mais ce ne sont pas que les vieux objets qui méritent une seconde chance... Les plantes aussi! Du 11 au 20 mai, toute la population estrienne est invitée à participer à la deuxième édition de «Recycle ton jardin», l'événement du jardinage écologique, responsable et durable à Sherbrooke.

Recycle ton jardin est une grande vente de garage verte, c'est-à-dire une vente de plantes récupérées : vous êtes invités à faire un don de plantes provenant de vos plates-bandes et/ou à venir acheter des plantes à moindre coût.

L'objectif du projet est de proposer une alternative au gaspillage des plantes de jardin et d'encourager la bonne conduite environnementale, tout en soutenant l'organisme sherbrookoise Action Saint-François. En effet, l'ensemble des fonds amassés ira à Action Saint-François, un organisme qui œuvre à assainir, restaurer, aménager et protéger les écosystèmes riverains et aquatiques de l'Estrie depuis 1992.

Au Marché de la Gare, des spécialistes seront présents pour répondre à vos questions, ainsi que certains organismes de Sherbrooke qui nous informeront des enjeux environnementaux de notre région. Une conférence ayant pour titre «Jardiner sans se ruiner» aura lieu à 11 heures.

Rendez-vous au Marché de la Gare le 20 mai

Vous avez des plantes vivaces dont vous voulez vous débarrasser? Du 11 au 19 mai, apportez vos plants chez Jardin Eden, au 5316 boul. Bourque, Sherbrooke. Vous pouvez aussi les apporter le 20 mai au Marché de la Gare. Vous désirez enrichir votre jardin avec de nouvelles plantes? Le 20 mai, dès 8 heures, rendez-vous au Marché de la Gare pour vous procurer des plantes à moindre coût. Pour plus d'informations, visitez la page Facebook de Recycle ton jardin, ou encore le site Web qui sera en ligne cette semaine : www.recycletonjardin.org.

Source : Action St-François

LA TABLE RONDE DES

 DE L'ESTRIE

187, rue Laurier, local 314
 Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
 Téléphone : (819) 566-2727
 Télécopieur : (819) 566-2664
 courriel : trovepe@aide-internet.org

LE MOUVEMENT POPULAIRE

• Des ressources à découvrir • Des alternatives à offrir • Une force en devenir

Une meilleure version de lui-même MUET AU BLA-BLA

Evelyne Papillon

La dernière fois, j'avais amené Vincent au cinéma. On avait passé du bon temps, mais j'étais déçue qu'on n'ait pas parlé du film plus que ça. C'est important pour moi que mon homme me fasse la conversation. Il a un léger blocage à ce niveau. Je ne sais pas d'où ça vient. Question de chromosomes? Non, tous les hommes ne souffrent pas d'incapacité à verbaliser leurs idées et leurs émotions. En fait, Vincent économise les mots. Il a peur d'en manquer, alors il les stocke dans un racoin de ses cordes vocales et je parle toute seule pendant une heure pour compenser ce mutisme.

J'ai décidé de l'inviter au Café Bla-Bla, un endroit idéal pour placoter, le nom le dit. La musique est agréable, la bouffe est bonne et ça peut être intime si on arrive aux bonnes heures. Je me dis que j'aurai peut-être droit au récit de son enfance. Il me parlera certainement de ses rêves. J'en apprendrai davantage sur ses passe-temps. Je veux jouer à Janette veut savoir et lui offrir un petit café avec la voix désagréable de Guy A. Lepage. Je veux des révélations. Je serai tout ouïe.

On s'installe en haut, au fond, près du miroir qui agrandit la salle. Il a pris la banquette. Peu délicat, mais je suis une femme moderne, ça ne m'insulte pas vraiment. Je ne le traiterai pas non plus de sale macho s'il paie. Eh puis, je veux qu'il tombe sous le charme du resto, de la ville, de moi. Allez, prends la banquette, fais-toi plaisir. Plus tard peut-être me prendras-tu sur ta banquette d'auto, qui sait?

Vincent commande un hamburger et moi, une salade mielleuse. Entre la moquerie et le reproche, je lui lance : «Tu n'avais pas envie d'essayer quelque chose de différent?» Il me sort cette vieille blague : «La salade, ça fait engraisser. Ben oui, tu remarqueras, c'est les gros qui mangent ça!» Je grimace. Il se trouve bien drôle. Elle est excellente, ma salade, bien meilleure que sa blague. Avec le morceau de pain au fromage de chèvre et son filet de miel, elle est divine. Lui semble surpris de

son hamburger, qui ne goûte pas comme ceux du McRot. Je dis : «Voyons! C'est le but, mon amour. Fait maison, c'est bien meilleur!»

«Ben moi, je le trouve bizarre et je préfère les autres.», réplique-t-il. Je me rends compte qu'il n'est pas préoccupé à l'idée d'encourager des restos qui causent un dommage herculéen (ou hulkien, choisissez votre héros) à notre belle Terre. Je laisse passer l'affaire, un peu déçue.

Il mange plus vite que moi. Je suis gênée, je pigresse dans mon assiette pendant qu'il s'emmerde. En attendant, il me demande où sont les toilettes. Je lui explique qu'il faut descendre les marches. Pendant que je finis ma salade, je me pose des questions. Pas le même rythme, pas la même envie de partage, pas les mêmes goûts... ça promet, nous deux.

Vincent revient, souriant. Je dis qu'on devrait prendre un dessert. J'ai la dent sucrée, le filet de miel ne m'a pas rassasiée. Il m'avoue ne pas aimer le dessert, tout en précisant que je peux en prendre si je veux. J'ai encore l'impression qu'il m'attend, alors je stresse. Mais je veux étirer ce dîner et bombarder Vincent de questions. On ne se rendra pas au générique de notre sortie avant que tu m'aies parlé, cowboy solitaire.

Je commence : «Est-ce que tu aimais le dessert quand tu étais petit?»

«Peut-être, mais ça fait des années que ça me tombe sur le cœur. Même à ma fête, ma mère fait toujours un gâteau... que je ne mange pas. Les invités sont contents.»

«Qu'est-ce que tu aimes le plus manger alors?»

«La viande sauvage, c'est dur à battre. Mon père chasse, donc j'en ai plein mon congélateur.»

«Fait que tu es plus sel que sucre, plus viande que légume.»

«Oui, on peut dire ça de même. Mais mange ton dessert, là!», s'impatiente-t-il comme si j'avais quatre ans.

«Sinon quoi? Je n'aurai pas de dessert?»

«Mange, c'est tout.», fait-il en roulant des yeux.

J'ai compris, il est un peu tanné quand même d'être ici. Il flaire que je tente de le faire parler et se sent pris. Ça donne

une conversation insipide, superficielle. Il s'ouvrira dans un contexte naturel et non si je lui tords un bras. Comme j'aime sa présence et que je veux vraiment que ça marche entre nous, je me tais. Je mange mes émotions sous forme de pouding chômeur à l'érable. Surtout ne pas effaroucher mon mangeur de viande.



**L'ÉTÉ, C'EST FAIT POUR JOUER.
ET POUR ÉCONOMISER.**

JUSQU'À 435 \$*
D'ÉCONOMIES PAR ÉTÉ

Une piscine qui vous fait économiser, c'est doublement rafraîchissant! Améliorez l'efficacité énergétique de votre piscine en optant pour des produits qui réduisent votre consommation, comme une minuterie pour filtre, une toile solaire ou une pompe à deux vitesses.

*Découvrez combien vous pourriez économiser en visitant le www.hydroquebec.com/piscines.

CRÉMI
Collectif régional d'éducation sur
les médias d'information

Visitez notre site web
www.aide-internet.org/cremi

Pour plus d'information : (819) 346-0101

**Hydro
Québec**